

la disgrâce de ses amis, à la cour de St. Petersbourg, et reçut sa démission. Cependant le système de persécution inauguré par lui ne fut pas abandonné ; et Dieu seul sait combien de temps encore il va peser sur la malheureuse Pologne !

Mais toutes ces persécutions n'étaient rien encore en comparaison de ce qui se passait en Lithuanie. Cette province avait été incorporée à l'empire Russe après l'insurrection de 1831 ; quoique la religion catholique soit défendue de droit dans toute l'étendue de l'empire, de fait on l'avait tolérée en Lithuanie jusqu'à ces dernières années. Quand Mowraviéff prit en main l'administration de cette province, les choses changèrent d'aspect ; ce monstre, dont le nom sera placé dans l'histoire à côté de Néron et de Caligula, entreprit d'extirper la religion, la langue, et les coutumes polonaises, en un mot, tout ce qui pouvait témoigner de la nationalité de ses administrés. Comme il n'aimait pas à faire les choses à demi, il commença par fermer toutes les églises catholiques et grecques unies ; il se débarrassa des prêtres en les envoyant en Sibirie ; il publia une ordonnance par laquelle toute personne convaincue de pratiquer la religion catholique serait fouettée et emprisonnée. La langue polonaise fut absolument défendue non-seulement dans les collèges et les réunions publiques, mais même dans les cercles de la vie privée. Des délateurs payés par le gouvernement s'insinuaient partout ; une personne dénoncée comme ayant parlé polonais, était passible d'une amende, pour la première fois ; d'un emprisonnement de quelques semaines, pour la seconde ; de la confiscation de ses biens et d'un exil plus ou moins long en Sibirie, pour la troisième fois. En 1865, le czar promulgua un oukase par lequel tous les seigneurs ou grands propriétaires fonciers de la Lithuanie devaient embrasser la religion schismatique ; sinon, ils devaient vendre leurs terres dans l'espace d'une année et aller s'établir dans la Pologne proprement dite. On comprend qu'une pareille mesure n'était qu'une spoliation mal déguisée ; presque tous les seigneurs aimèrent mieux perdre leur fortune que de renoncer à leur religion ; et n'ayant qu'un espace de temps limité pour la vente de leurs terres, ils devinrent la proie des spéculateurs juifs qui, profitant de leur détresse, achetèrent leurs biens au quart de la valeur réelle.

Enfin, toute cette série de persécutions fut terminée par une cérémonie qui serait grotesque si elle n'était pas odieuse et sacrilège. Il existe à Wilno, la capitale de Lithuanie, une statue de la Sainte Vierge, célèbre par ses miracles ; elle est placée sur l'ancienne porte gothique d'Ostrobrama, située au nord de la ville, et de là on l'appelle Notre-Dame de l'Ostrobrama. La vénération profonde